



Gisèle Kapinga
Ligne des femmes pour la justice
RDC
kapingaguy@yahoo.fr

Comment développer des liens entre les mouvements féminins, féministes, le genre et les mouvements sociaux ?

I. Introduction

Avant de répondre à la question, j'aimerais souligner en me référant aux définitions de ces différents concepts que tous ont comme finalité la promotion des droits de la femme.

En effet le « féminisme », qui se veut actuellement une véritable internationale de solidarité, fait partie du mouvement social, qui est un ensemble des réseaux informels (des organisations et des acteurs isolés) construit sur des valeurs partagées et de la solidarité et qui se mobilise au sujet d'enjeux conflictuels en ayant recours à des différentes sortes de protestations.

Le Genre quant à lui, met en évidence le fait que les rôles féminins et masculins ne sont pas définis par le sexe mais évoluent différemment suivant les situations sociales, culturelles et économiques. (voir les essentielles du genre p.7 monde selon les femmes).

Tous ces mouvements qui luttent pour la promotion des droits de la femme et ses intérêts connaissent des sérieux problèmes qui font que les femmes pour qui ils luttent ne bénéficient pas en définitive des résultats de leurs efforts.

II. Difficultés

Ces mouvements connaissent de nombreuses difficultés telles :

Les divisions internes, les contradictions d'intérêts, manques des moyens financiers, les acteurs ne sont pas suffisamment formés.

Outre ces problèmes, il y a les détournements des fonds destinés à soutenir ces mouvements et aussi l'accomplissement de travail de terrain par ceux qui sont censés soutenir et aider les différents mouvements des femmes.

Il y a aussi un problème majeur en Afrique, la non implication des états dans le travail des mouvements des femmes et par conséquent l'absence des subsides de la part de ces états.

L'adhésion des femmes à ces mouvements pose aussi problème et ce, à cause de la méfiance que beaucoup éprouvent vis-à-vis de leurs conseillers, à cause des us et coutumes qui n'autorisent pas la femme à fréquenter et à parler en public ; il y a aussi le poids de la vie, beaucoup des femmes doivent subvenir aux besoins de leurs familles d'où le désintéressement aux problèmes de la communauté.

Le rôle de la religion.

Le taux d'analphabétisme élevé chez les femmes constitue un frein majeur à l'engagement de celles-ci dans divers mouvements pour faire entendre leurs problèmes.

La plupart de ces mouvements ne prennent pas en compte le genre, au niveau de leurs structures et organisations.

Les plaidoyers sur le genre ne sont pas assez faits ou sont mal faits.

Les rares conférences, rencontres et séminaires qui sont organisés, le sont à l'intention d'une catégorie des acteurs et à des endroits inaccessibles à la majorité des femmes.

Les études sur le genre ne sont pas organisées dans la plupart des pays africains.

L'existence des lois discriminatoires à l'égard des femmes.

III. Comment développer les liens entre les mouvements féminins, féministes, le genre et les mouvements sociaux

Les difficultés énumérées ci haut, constituent un véritable frein au développement des liens entre les mouvements des femmes.

Les mouvements existants doivent faire un état des lieux de tous les problèmes et tenter d'y mettre fin.

Ce n'est qu'après qu'on peut penser aux voies et moyens pour consolider les liens entre ces mouvements par :

1. La création des réseaux des associations des femmes du sud et du nord
2. La multiplication des rencontres, des conférences aux cours desquelles il y aura échanges et partage d'expériences, la formation réelle des femmes avec des outils pédagogiques appropriés.
3. Bannir les oppositions entre les acteurs ou mouvements
4. Définir les problèmes qui se posent à eux et voir comment les endiguer en montant des stratégies ensemble
5. Être sensible aux questions de genre.
6. Bannir les discriminations fondées sur la race, la couleur de la peau et autres.
7. Développer une réelle solidarité entre eux.
8. Éviter de créer les associations et mouvements sociaux dans le seul but de s'enrichir.
9. Créer des activités génératrices des revenus pour beaucoup plus d'autonomie

IV. Conclusion

Les mouvements sociaux, féminins et autres ne peuvent resserrer leurs liens que si en leurs seins existent des femmes capables de comprendre que la lutte qu'elles mènent a pour finalité l'amélioration du statut de la femme. L'union faisant la force, elles doivent s'associer ou associer les autres pour mener à bien leur combat.